

Jean dit autre Métivier ²⁶⁴132s/³⁹²196s

né en à Bonneville ? (24) **ii** avant 1762 * à ... ? Guernesey (GB)

fils de Jean **Métivier** de Mazoran (17.. - <1768) ^{264=270/392=398}

et de Marthe **Dudillot** (17.. - > 1758) ^{265=271/393=399}

il épouse 1) avant 1752 ? à Castel ?, Guernesey (GB)

... **Babault**

née en à ..., Guernesey (GB) ? **ii** à ..., Guernesey (GB)

filles de Isaac **Babault** (.... - >1759)

il épouse 2) en 17.. à ..., Guernesey (GB)

Elisabeth Carey

née le 18 octobre 1762 à ..., Guernesey ? (GB) **ii** le 4 février 1792 à ... Guernesey (GB)

filles de Nathaniel **Carey** ** (1722 - 1751) et de Marie **Gosselin** (1700 – 1733)

Enfant du premier lit : ..) Elisabeth Métivier (....- 1...) ^{67/99sa} ↑

au moins une fille elle épouse avant 1758 Jean Molinier l'aîné

Enfant du deuxième lit : ..) Jean Carey Métivier (....- 1...) ^{66/98sb} ↑

au moins un fils il épouse le 15.12.1787 Esther Guille (10.01.1762)

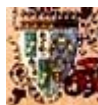
⌘ Jean Métivier est l'un des fils de Jean Métivier de Mazoran (ou Mazaran), négociant, propriétaire en Périgord.

Attaché à sa foi réformée, dont le libre exercice a été interdit à tous les sujets de roi de France par la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, il quitte illégalement le royaume avec sa sœur Elisabeth et ses frères, Jean (sic) *** et Paul.

⌘ Jean Métivier se destine au ministère pastoral. Quelle est sa formation ?

L'église réformée de France n'existe plus officiellement. Les écoles, académies et universités protestantes ont été fermées avant la naissance de Jean. Il va donc étudier à l'étranger, au "*Refuge*", nom donné aux multiples villes et pays qui ont accueilli des huguenots fuyant leur patrie. Il semble se diriger vers les Pays-Bas où se trouve déjà installée une importante communauté réformée francophone.

Il devient "*proposant*" vers 1746 (pasteur stagiaire, en quelques sorte, sous la direction d'un ministre du culte plus expérimenté). Il est au service de l'église Wallonne de Rotterdam**** entre 1747 et 1748.



* Informations transmises par Miss Edith F. Carey, de Guernesey et transcrite par Daniel Franc de Ferrière. La sœur de sa grand-mère Priault a épousé un descendant Métivier. C'est par Blanche 9/13d, sœur de Daniel, que le contact a été noué en 1904. Mme Viaud a rencontré à Constantinople (?) une charmante anglaise, cousine de Miss Carey, Helen B. de Lausmarey qui a dû voir entre les mains de Blanche les armoiries associées Franc de Ferrière-Métivier (cf faire-part de Samuel) et y reconnaître la partie Métivier.

** Ce Nathaniel Carey, né ou baptisé le 5 juin 1722 et enterré le 9 octobre 1751 est fils de Daniel Careye. Son épouse fut baptisée le 26 janvier 1700 et inhumée le 4 janvier 1733.

*** Il ne s'agit pas d'une erreur de copiste, mais bien deux frères baptisés sous le même prénom. La pratique est courante et se rencontre de nombreuses fois au XVIIIe et au XVIIIe siècle en Aquitaine et ailleurs, peut-être pour faciliter les transmissions patrimoniales.

**** et non comme pasteur à Dordrecht, comme le rapporte la tradition orale.

☒ Voici les mentions du *proposant J. Métivier* à Rotterdam relevées dans le fichier des réfugiés huguenots réalisé par M. Mirandolle, de la bibliothèque Wallonne de Leyde :

1747 juin - Payé à Mons. Métivier à Rotterdam, proposant, pour un sermon pendant le synode d'Utrecht - f 9 : 9 :-

1747 août 13 - Mons. Métivier proposant prêchera à Gouda

1747 oct. 7 - L'Eglise Wallonne de Rotterdam paye à Messrs Métivier et Lafond proposant pour 1 sermon et 2 prières pendant le synode de Heusder f 28 : 7 :-

1748 mai 22 - f 28 : 7 : pour 1 sermon et 2 prières à Mr Métivier

1748 oct. 16 - f 18 : 18 : pour 2 sermons à Mr Métivier, prop.

1748 mai 5 - Le pasteur J. Métivier, proposant, a béni dans l'Egl. Wall. de Rotterdam le mariage de Gael Lorion natif de St Tonge, membre de cette Eglise, et Anna Gobyn, native de cette ville, membre de l'Eglise Hollandaise de cette ville *.

☒ Dans ses bagages, Jean semble avoir emporté un sceau transmis dans sa famille dont l'histoire est mystérieuse.

Ce sceau (aujourd'hui perdu) porte pour légende :

" Riz Bath Rabh Rabban C'hayim Hallevi "

ce qui se traduit par " Ritz, la fille d'illustre Rabbin Chayim Hallévi, ou le Lévite ".

Y est gravée l'effigie d'une fille tenant une faucille dans sa main droite et une javelle de blé dans sa main gauche.

Un célèbre rabbin du nom de Rabbi Jacob Ben Chayim a aidé Daniel Bomberg, imprimeur à Venise, à publier une bible en Hébreux en 1525-1526, basée sur le texte massorétique**.

Cette famille aurait-elle été en relation ou apparentée avec la famille Bordelaise du nom de Salomon ?

Cette famille Salomon venue de Venise est vraisemblablement d'origine juive et pourrait avoir des liens avec des Métivier

Le seau a-t-il été simplement acquis, un jour, par Jean ou l'un de ses ancêtres à cause de cette effigie de moissonneuse en relation avec leur propre nom*** ?

☒ Jean le suit peu après et s'installe à Guernesey. On parle encore et toujours le français dans cette île anglo-normande, reliquat des possessions normandes des rois d'Angleterre. Jean Métivier y est bien accueilli et est reçu comme vicaire du "ministre de l'évangile" Isaac Babaud (Babault ou Rabault ?). Comme il s'agit de l'église anglicane, il est plus exact de dire "du révérend Babault".

Le révérend Babault, *recteur* du Castel, à Guernesey, a une fille, que le jeune vicaire épouse avant de succéder à son beau-père comme recteur de la petite communauté en 1752. En 1759 il est recteur de la paroisse de Valle.

* Mons ou Mr : abréviation de Monsieur

f : abréviation de florin monnaie de compte des Pays-Bas, subdivisée comme la livre de France en équivalent de sol (ou sous) et deniers.

** Il s'agit du texte de la bible hébraïque tel qu'il est encore aujourd'hui lu dans les synagogues et celui qui sert de base aux traductions chrétiennes de l'ancien (ou premier) testament. Il est établi entre le VIIe siècle et le IXe siècle, par un groupe de savants érudits juifs vivants en Palestine, appelés Massorètes. Ils fixent une lecture du texte, en particulier par l'adjonction de signes de vocalisation. L'hébreu écrit, comme l'arabe, n'utilise pas forcément de voyelle.

*** Métique, métivier : moisson, moissonneur en vieux français.